

Manaus, c'est nous : la terrible crise sanitaire qui frappe l'Amazonie

La crise de santé publique dans la ville de Manaus, au cœur de l'Amazonie brésilienne, est la plus grave du pays depuis le début de la pandémie de Covid-19 et l'une des situations les plus désespérées de la planète. Le manque d'oxygène dans les hôpitaux a conduit des patients à la mort par asphyxie, et au moment où ce texte est écrit, il n'y a pas d'oxygène garantis même pour les bébés prématurés, ce qui oblige soit à les transférer soit à dépendre du soutien d'autres États.

Les nouvelles en provenance de la ville sont terribles, les professionnels de la santé ventilant les patients manuellement et devant choisir parmi les patients les plus gravement malades ceux qui bénéficieront de l'oxygène. À l'hôpital universitaire Getúlio Vargas, un médecin a fait un rapport choquant sur la situation : « Des collègues ont perdu des patients dans l'unité de soins intensifs par manque d'oxygène. Ils ont recours à la ventilation manuelle, mais c'est en désespoir de cause, pour lutter jusqu'au dernier recours, car il est impossible de tenir très longtemps. Ça fatigue beaucoup, il faut se relayer entre professionnels. On a mobilisé les internes pour se relayer à la ventilation manuelle. On a envie de pleurer tout le temps. Vous voyez le patient mourir devant vous et vous ne pouvez rien y faire. C'est comme si vous étiez à la guerre et que vous n'aviez pas d'armes pour vous battre » ¹.

Le drame de Manaus n'est malheureusement une surprise pour personne. La capitale de l'immense État d'Amazonas avait déjà été l'une des villes les plus touchées au début de la pandémie, subissant l'effondrement du système de santé de manière aiguë. Située au milieu de la forêt amazonienne,

Manaus est confrontée à des difficultés logistiques qui nécessitent une grande préparation et une prévision des stocks dans des situations comme celle-ci. On rapporte déjà des cas de commerce irrégulier d'oxygène vendu au-dessus du prix aux particuliers, aggravant une situation où le profit immédiat vaut littéralement plus que la vie des malades.

Le gouvernement Bolsonaro est directement responsable de cette situation. Non seulement en raison du manque de d'anticipation et de préparation technique pour faire face à cette situation, mais aussi parce qu'il est le principal promoteur des idées négationnistes dans le pays. Au début de la pandémie, le président a qualifié le nouveau coronavirus de « petite grippe », et il a insisté dans la mauvaise direction, critiquant les mesures d'isolement social et mettant en doute l'efficacité des vaccins (en particulier le Coronavac, que les agences de santé viennent de libérer). La proximité de la position de l'ancien président américain Donald Trump est évidente et constitue un autre exemple de la façon dont Bolsonaro copie les politiques absurdes de son mentor international.

La position de Bolsonaro sur l'importance de générer des profits plutôt que sur la nécessité de mesures de prévention en a fait l'un des principaux défenseurs de l'assouplissement des mesures d'isolement, mettant fin à l'aide d'urgence d'un peu plus de 100 dollars et forçant des centaines de milliers de travailleurs à retourner dans la rue.

1[□]

https://www.em.com.br/app/noticia/nacional/2021/01/14/interna_nacional,1229127/manaus-oxigenio-acaba-e-pacientes-morrem-asfixiados.shtml